L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI 25 JUIN 1881.

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 12 rue Dauphine, immédiatement après l'office formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

AVIS.

Le Dr GEORGE P. MALONEY informe ses patients et ses nombreux amis et clients qu'il n'a pas de successeur en cette ville, mais qu'ils peuvent le trouver à toute heure à son quartier-général qu'il occupe depuis nombre d'années.

N.B.—Les opérations dentaires de première classe, comprenant toutes les dernières améliorations de l'art, sont exécutées à moitié des prix généralement demandés. Tous les anesthésiques étant en usage par la profession de médecine sont administrés pour l'extraction des dents. Afin d'être agréable aux personnes ayant besoin de travaux dentaires mécaniques faits en peu de temps, je me suis assuré les services d'un des professeurs les plus compétents dans la profession au Sud, pour m'aider.

Respectueusement,
GEORGE P. MALONEY, D. D. S.
Nlle-Orléans, salons, 150 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne. 12 sept—

EXCELSIOR.

Dr. J. H. MALONEY, Dentiste,

SALONS: 110 rue du Canal, près St Charles, et coin des rues Joséphine et Camp. Jolies Dents artificielles faites à moitié meilleur marché qu'ailleurs. Oblitération des dents sans douleur; travail garanti comme excellence; extraction des dents sans souffrance. Consultez vos intérêts en allant examiner les spécimens de son travail et les médailles qu'ils lui ont values. Vieux râteliers acceptés en échange ou comme paiement partiel de neufs. Travail exécuté à très bas prix. Ne vous trompez pas d'adresse.

Pose de dents.......................$7 00
Sept—1an

JOSEPH BAUER,

DENTISTE,

130 - - - Esplanade - - - 130
Près Remparts.
21mai—1an D Ma J

Taxes de ville de 1881 non acquittées.
Département des Finances.

Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, 6 avril 1881.

Les contribuables intéressés sont respectueusement informés qu'un intérêt au taux de 10 pour cent par an à partir du 31 mars dernier, s'ajoute à leurs taxes de 1881 non acquittées. En vertu de l'ordonnance No 6,917 des séries de l'administration, un paiement-à-compte peut être fait, aussitôt ainsi l'intérêt sur les sommes payées.

B. T. WALSHE,
Administrateur des Finances.
6 av—

Dr. J. B. PEREZ,

Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES,

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, spermatorrhée, et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur.

Les maladies de femmes, suspension, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud-Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept. 80—1 an.

S. N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

Préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., Successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIERES MAISONS de gros et Epiceries en vendent à la Nlle-Orléans.
déc 30 1an

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS

BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Alimy François Joseph — Huneux Mme née Meurinne
Audibert François — Jean Mme, bouchère
Antoine Martin — Le Rossie Jean Marie
Aubergier Amet — Lecane François
Bourre Jean — Laguillonie François
Boyer Auguste — Larcade Laurent
Bettinger Jean Baptiste — Lafont Joseph
Bonnant Henriette — Laporte Joseph
Billmann Philippe — Labarrère Armand
Blondeau Louis — Legrand Jules Numa
Bertrand Eugène — Lamy Charles
Courtiade Eugène — Michel Léopold
Chaubet Jean — Mounetou Catherine
Chauveau Louis — Marise Baptiste
Castex Paul et Marie Anne — Majestre Pierre Martin
Chatelain Catherine — Olard Etienne
Cassé Bertrand — Peterson Mme Marck née Madelon Horny
Chavagneux Etienne — Peterson Napoléon et Philomène
Durand Alphonse — Pequinot Augustin
Dumesnil Benjamin — Philastre Eugène
Daujan Bernard — Pensa Pierre
Dumiat Louis — Piot Antoine
Douard Jean François — Riveal Marie
Desseus Jean — Recques Jean Baptiste
Ducoin Marc — Robert Edmond
Flachard Emile — Rolland Ernest
Flain Julien — Reisseigner Louis
Fluschmann Thérèse — St Martin Joseph
Fandouas Prosper — Sanpurin Bernard
Fontane François — Salles Clément
Gelé Jean — Sotelier Rose
Grambach Max — Teuchet Marie Victoire
Guilleu Ciedenier Augustine — Treech Vincent
Gèse Mme Vve — Tesserand Jacques
Guignon Stanislas — Wangen Jean Baptiste
Hulla Pierre
Horay Hiaminé

La Nouvelle-Orléans, le 11 mai 1881.
Le Consul,
Vicomte PAUL D'ABZAC.
11 mai—

WASHBURN,

Salons de Photographie et Galerie d'Art,

109 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Le plus grand et le plus bel établissement de Photographie des Etats Unis. Une invitation cordiale est faite au public pour le venir visiter. Le travail exécuté en cet établissement est supérieur à tout ce qui se fait au Sud et égal sous tous les rapports à celui des célèbres galeries de New York, Paris et Berlin. Un studio additionnel récemment érigé sur le toit de notre bâtisse, nous met à même de remplir les ordres de copier ou d'agrandir les portraits dans de brefs délais. Les peintres de portraits peuvent avoir l'usage de notre Grand Camera Argent, pour faire des croquis ou des dessins.

AGRANDISSEMENTS FAITS POUR LE COMMERCE.

PRIX TRÈS MODÉRES.

WASHBURN,
Artiste Photographe—109 rue du Canal, N. O.
1 juin—

PHARMACIE DUCONGE.

30 .... RUE DE CHARTRES 30
NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHE,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de: MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui constitue généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouche reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec exactitude. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.

Agence pour la vente du Willeu's Dysentery Remedy. 1 sept 80—1 an

VEUVE G. LHOTE. — A. SAMUELS

LHOTE & CO.,

OLD BASIN SASH, BLIND, DOOR FACTORY

—AND—

LUMBER YARD.

BUREAUX:

Coin des Rues Toulouse et Franklin et No. 32 Rue Carondelet,

P. O. Box 936. — NOUVELLE-ORLEANS.
22juillet—1an

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

CANADA, Frangeul, mercredi 29 juin
LABRADOR, Jouclа, mercredi, 6 juillet.

Prix du passage pour le H vre.
Première cabine (vin compris)..$100 et $120
Deuxième classe........................$60

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Gallier Court, lettre H,
Nouvelle-Orléans.
1mai—

Service entre Marseille et la Nouvelle-Orléans via Havane et Vera Cruz, avec retour direct sur le Havre.

Ce service mensuel sera desservi par les paquebots ci-après:

FLACHAT.....................Capt. Lehuby
LE CHATELIER................. Lepeudrix
ALEXANDRE BIXIO............... Prade
FOURNEL........................ Exmelin

partant de Marseille le 20 de chaque mois et de la Nouvelle-Orléans vers le 15.
Pour fret, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Lettre H. Cour Gallier.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD recommenceront leur service régulier l'automne prochain, comme suit:

Pour Brême. Pour Nlle-Orléans
Kronprinz 14 sept. Vers le—
Frankfurt 5 oct. Vers le—

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou la Nouvelle-Orléans:
Chambre....$150 | Entrepont....$38.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre....$150 | Entrepont....$48.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre....$35 | Entrepont....$15.
Pour les enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. J. Walde, à Houston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont aux conditions ci-dessus.
Retour à Galveston............ $44 00
Do à Indianola................ 47 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départ et les prix du passage.

Les consignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Aussi de et pour New York et des ports européens ci-dessus.

Pour plus de détails, s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
No. 42 de la rue de l'Union.
17 nov—

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant MERCREDI, 29 juin, à 8 h. A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer
LOUISIANA,
Capt. Gager.

Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0.
Passage—Cabine......................$40
Entrepont................................ 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON
4 mai—1an — Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.

FOR NEW-YORK DIRECT

To sail on WEDNESDAY, 29 June, at 8 A. M.

This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.

The steamship
LOUISIANA,
Capt. Gager,

will leave her warf, foot of Toulouse street.

INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT
Cabin passage............................$40
Steerage...................................... 20

Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.

For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an — 41 Carondelet street.

Avis aux Contribuables.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR
Passage de la Bourse.

LAFOURCHE.

3 fois par semaine pour DONALDSONVILLE. Partant le MARDI à 11 a. m., et JEUDI et SAMEDI à 12 m.

Pour DONALDSONVILLE et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau neuf et élégant à passagers, [roues à aubes]

BELLE OF THE COAST.

J. F. Aucoin, capit. Edw. Nicolle, commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte chaque MERCREDI, VENDREDI et DIMANCHE au point du jour.

Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à E. RIVET, No 105 rue Décatur.
29 oct—

DEUX VOYAGES PAR SEMAINE POUR Thibodaux sur le Bayou Lafourche. Départ tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 P. M.

Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, ainsi que tous les débarcadères de la côte, le bateau à vapeur

ST-MARY,

Max Blanchard, Capitaine,
J. P. McElroy et
C. J. Blanchard, Commis,

partira comme ci-dessus. Son voyage de retour à la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS et Samedis.

Pour fret ou passage s'adresser à W. R. Grant house, rue Vieille-Levée No 44.
21nov—

Trois fois par semaine pour Tuscarora et tous les débarcadères intermédiaires.

Départ tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS matin à 11 heures.

Le bateau à passagers A1

BELLE,

D. HARPER, capitaine,
J. C. BERGERON, commis, partira comme ci-dessus. De retour il descendra la côte les DIMANCHES, MERCREDIS et SAMEDIS.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à S. RENO.
3 août— No 20, rue Conti.

Pour la Baie St-Louis, la Passe-Christian et Biloxi.

Le steamer
HEROINE
W. H. Bixle, Capitaine,
J. Kittredge, Commis.

partira de Milneburg à l'arrivée du train de la gare du chemin de fer de Mobile, au pied de la rue du Canal:

Mardi, Jeudi, Samedi, } A l'arrivée du train de 7:30 heures du matin.

Pour revenir, il quittera Biloxi:

Lundi, Mercredi, Vendredi, } A 6 heures du matin.

Le fret sera reçu tous les jours au dépôt du Louisville and Nashville Railroad, au pied de la rue Girod.

Les bestiaux seront reçus les jours de départ jusqu'à 7 h. a. m. Les bagages seront reçus aux dépôts à la tête de la rue du Canal et à la tête de la rue des Champs-Elysées pour le train de 7:30 heures du matin.

W. G. COYLE, Agent,
33 Carondelet.

Mandeville et Covington.

STEAMER DE LA MALLE DES ETATS-UNIS
NEW CAMELIA.

Arrangement d'été, commençant le 1er mai 1881

Laissera West End à l'arrivée des trains du coin des rues Canal et Carondelet.

TRAINS.

Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing...1 p. m.
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing.....4 p. m.

EXCURSIONS:
Mercredis pour Mandeville et Old Landing..8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing..7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville...6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville..6 p. m.

RETOUR:
Laissera Madisonville lundis, mercredis, jeudis et samedis......................5 a. m.
Laissera Old Landing, mardis et vendredis...6 a. m.
Laissera Old Landing. Excursions du mercredi et dimanche.............3 p. m.

Passage, chaque voyage, $1. Pour les jours d'excursion, aller et retour, $1. Enfants, moitié prix.

Fret reçu tous les jours à la station du chemin de fer, rue du Canal, près Rampart.

W. G. COYLE, Agent,
27 oct— 33 rue Carondelet.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg. Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau à vapeur

E. J. GAY, remplaçant le NATCHEZ,

R. S. Leathers Capitaine,
J. F. Muse, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Packet pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St. Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 156 rue Commune.

On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

Brasseries.

MaraisStreetSteam Brewery

H. F. STURCKEN,

80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS,
Entre Canal et St.-Louis,
1er fév—81.1 an,DMJ

PELICAN STEAM BREWERY,

EUGENE ERATH,

283.....RUE VILLERE.....283

Entre Esplanade et Chemin du Bayou
11 jan—81, 1anDMarJ

CHEMINS DE FER

Star and Crescent Route.

VOIE FERREE
—ENTRE—
La Nlle-Orléans et Houston,
—COMPOSEE—

DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS. CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DEPARTS. — ARRIVEES.
Nlle Orléans (midi) 12 | A Houston.....6 A. M
Houston ..10:45 A. M. | Nlle-Orléans 6:20 A. M.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 22 HEURES. Billets à vendre et chambres à coucher à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.

C. A. WHITNEY & CIE.,
11mai—1an — Directeurs.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.

La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est. ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLOMBUS, O., ET ST. LOUIS

TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	7:02 a. m.	10:02 p. m.
Const accommodation	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Malle rapide	5:00 p. m.	10:02 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST. Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.

C. P. ATMORE,
Agent général pour les passagers;
J. H. SMITH,
Agent pour les billets;
J. T. HARAHAN,
Surintendant.
12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.

Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.

THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS O. AND ST. LOUIS. ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7:02 a. m.	10:02 p.m.
Coast Accomodation	3:32 p. m	9:12 a m.
Fast Mail	5:00 p. m.	10:02 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.

Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.

C. P. ATMORE,
General Passenger Agent;
J. H. SMITH,
Ticket Agent;
J. T. HARAHAN,
Superintendent.
12 mai—

Chemin de Fer Pontchartrain.

Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, 3me District.

Excursions au Lac, aller et retour le même jour 20 cts, pour les enfants au dessous de douze ans, 10 cts.

Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 20 cts.

Les convois partiront comme suit:

DE LA VILLE.		DU LAC	
5:54 heures	a.m.	4:42 heures	a.m.
7:30 heures	a.m.	6:32 heures	a.m.
9:40 heures	a.m.	8:32 heures	a.m.
11:12 heures	a.m.	10:27 heures	a.m.
1:00 heure	p.m.	12:12 heures	p.m.
1:47 heures	p.m.	1:52 heures	p.m.
2:32 heures	p.m.	2:27 heures	p.m.
3:17 heures	p.m.	3:32 heures	p.m.
4:02 heures	p.m.	4:07 heures	p.m.
4:47 heures	p.m.	4:52 heures	p.m.
5:32 heures	p.m.	5:27 heures	p.m.
6:17 heures	p.m.	6:22 heures	p.m.
7:02 heures	p.m.	7:07 heures	p.m.
7:47 heures	p.m.	7:52 heures	p.m.
8:32 heures	p.m.	8:37 heures	p.m.
9:17 heures	p.m.	9:22 heures	p.m.
		10:07 heures	p.m.

17 avril— J. T. HARAHAN, Président

Grande Route de Jackson.

Chicago, St. Louis & New Orleans R R.

LIGNE DIRECTE ENTRE LE NORD ET LE SUD.

Deux trains à passagers tous les jours.

A partir de dimanche, 7 novembre 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART — ARRIVEE
Express No 1. 7:45 A. M. | Malle No 2...7:15 A. M.
Malle No 3.....4:30 P. M. | Exp No 4. 11:35 A. M.
Mixed No 9....3:30 P. M. | Mixed No 10. 8:45 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 9 et 10 partent tous les jours, excepté le dimanche.

DES WAGONS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A LOUISVILLE

Et de là sans changement pour CINCINNATI ST. LOUIS ET CHICAGO.

UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST

Wagons munis de fauteuils inclinés, pour dormir, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Vicksburg, sans changement.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Agt't Agent Gén. des Pass.

Great Jackson Route.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

THE DIRECT LINE BETWEEN THE NORTH AND SOUTH.

Two daily passenger trains.

Trains will leave and arrive at the Calliope street Depot, on and after Sunday, November 7th 1880, as follows:

LEAVE — ARRIVE
Express No 1. 7:45 A. M | Mail No 2...7:15 A. M.
Mail No 3.....4:30 P. M | Express No 4. 11:35 A. M.
Mixed No 9...3:30 P. M | Mixed No 10. 8:45 P. M

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 9 and 10 daily, except Sunday.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS TO LOUISVILLE

AND THROUGH TO CINCINNATI ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Elegant Sleeping and Reclining Chair Cars to Vicksburg daily without change.

Tickets for sale, berths secured and information given at 22 Camp Street, corner Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

Le FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute saison.

Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est réduit pour la saison. Des contrats spéciaux peuvent être faits pour marchandises expédiées pour ces points en s'adressant à l'avance à l'expéditeur, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui en feront la demande par ce chemin de fer. Ainsi que le fret de marchandises expédiées doit être délivré avant 5 heures; le fret reçu après cette heure pourra partir que par le train suivant. Billets "commutation"—500 milles pour $15.— Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de ce faire.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.

Il ne sera point reçu de fret après 5 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodeaux, allant à Thibodeaux et Houma.

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 5 passage Saulnier à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. Gaillardet par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc. Aucune annonce relevant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. Gaillardet.

PAPIER FAYARD et BLAYN

Contre les Rhumes, maladies de Poitrine, Douleurs, Rhumatismes, Foulures, Plaies, Brûlures, Cors, Œils de Perdrix. Dépôt central, rue Nve St-Merri 40, à Paris: New Orleans, MM. Rivet & Cie et Carrouché—et dans toutes les Pharmacies.

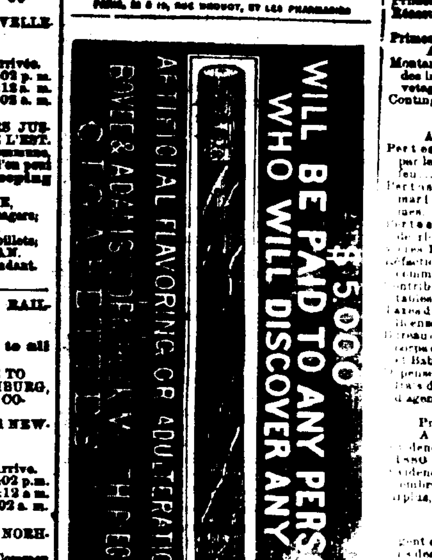
Récompense nationale de 16,600 fr.

QUINA-LAROCHE
FERRUGINEUX
APÉRITIF & FORTIFIANT

Procure au sang les globules rouges qui en font la richesse et la force.

CROISSANCES DIFFICILES, SANG PAUVRE, ANÉMIE, LYMPHATISME, SCROFULES, ETC.

PARIS, 22 & 19, RUE DROUOT, ET LES PHARMACIES



MARQUES

Little Brown Jug. La Belle Périque
POCAHONTAS
MY UNCLE TOBY, PELICAN.

A VENDRE PAR TOUS LES MARCHANDS.

HOVER & ADAMS, Manufacturiers. 79 et 81 rue Gravier, Nlle-Orléans.
5déc—1an

Santé c'est Fortune!

TRAITEMENT DU Dr. E. C. WEST pour les nerfs et le cerveau: un spécifique pour l'Hystérie, la Torpeur, les Convulsions, les Migraines nerveuses, Affaiblissements des facultés intellectuelles, Perte de mémoire, Spermatorrhée, Impotence, Emissions involontaires, Vieillesse prématurée causée par un excès de travail, Abus de soi-même, Excès qui amènent à la misère, à la débilité et à la mort. Une boîte guérira tout cas récent. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. Une piastre la boîte, ou six boîtes pour cinq piastres; envoyé franc par la malle, payé d'avance sur reçu du prix. Nous garantissons la cure de tout cas par l'usage de six boîtes. A chaque personne nous transmettant une commande pour six boîtes, faisant accompagner cette commande de la somme de cinq piastres, nous enverrons une garantie écrite de lui rembourser l'argent si le traitement ne résulte pas en la guérison. Garanties données par F. FREDRICKSON, droguiste en gros et en détail, 120 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne. Les ordres transmis par la malle seront promptement exécutés.

3 avril—1an—Dim,Mar,Jeu

COMPAGNIE D'ASSURANCE
—DU—
CROISSANT,

(CRESCENT INSURANCE CO.,)
67 et 69, Rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée en 1849—Réorganisée en 1880

CAPITAL EN ARGENT....$400,000

Sollicite des Risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.

W. B. LYMAN.............................Président
S. B. NEWMAN.....................Vice-Président
CHAS. E. RICE.......................Secrétaire

Directeurs:

Samuel B. Newman — Samuel H. Kennedy
Thomas A. Adams — Victor Meyer,
Joseph Bowling, — Edward J. Gay
S. Hernsheim, — Alf. Moulton,
Geo. W. Sentell, — Wm. B. Conger,
P. N. Mortimer, — John M. Parker,
Reuben G. Bush — George Martin,
Edward Nalle, — Harry L. Fleck,
W. W. Swain, — J. J. Rainey,
A. H. Seward, — Lucien Dutry,
J. Marfield, — Louis Prados,
Charles H. Doisen, — Charles Newman,
B. F. Grigsby, — S. C. Coulon,
Wm. A. Phelps, — John Calder,
Ford. Marks, — Wm. B. Lyman,
E. E. Adams — 27 juin—1an D. O

QUARANTAINE.

Proclamation par le Gouverneur de la Louisiane.

ATTENDU que, le 19 avril 1881, le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, conformément à la loi, a adopté à l'unanimité une résolution m'invitant à promulguer une proclamation de quarantaine, en vertu de la section 2019 des Statuts Révisés de l'Etat, à l'effet que tous les navires arrivant après le 1er mai 1881, des ports suivants où règne la fièvre jaune, savoir: Rio Janeiro, Vera-Cruz, Havane et Aspinwall, et que tous les officiers, équipages, passagers et cargaisons arrivant des ports ci-dessus, ou y ayant touché ou s'y étant arrêtés, soient soumis à telle détention que pourra ordonner le Bureau de Santé; et que, en dehors de la durée du voyage, ladite détention comprenne trois jours pleins au moins (soixante-douze heures) aux stations de la quarantaine.

En conséquence, me conformant à ladite section 2049 des Statuts Révisés de la Louisiane qui ordonne au gouverneur de promulguer sa proclamation de quarantaine d'après l'avis du Bureau de Santé, JE, LOUIS ALFRED WILTZ, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, ai jugé convenable de promulguer la présente proclamation déclarant que Rio Janeiro, Vera-Cruz, la Havane et Aspinwall sont infectés de fièvre jaune, et j'ordonne par la présente que l'on détienne aux différentes stations de quarantaine tous les bâtiments venant de l'un de ces ports, ou qui y auront touché ou s'y seront arrêtés, et qui arriveront après le 1er mai 1881, ainsi que leurs officiers, équipages, passagers et chargement, pendant le temps, pour chaque cas particulier que ledit Bureau de Santé aura indiqué. Cette détention, en dehors de la durée probable du voyage, ne sera pas de moins de trois jours pleins (soixante-douze heures) aux stations de quarantaine.

Tous bâtiments, ainsi que leurs officiers, équipages, passagers et chargement, arrivant des ports infectés ci-dessus, ou qui y auront touché ou s'y seront arrêtés, seront soumis, ainsi que le dit l'ordonne, à tous les règlements votés par le Bureau de Santé en spécifiés par les lois de l'Etat.

En foi de quoi j'ai apposé ma signature à la présente et y ai fait imprimer le sceau de l'Etat, en la ville de la Nlle-Orléans, ce vingt-deuxième jour d'avril A. D. 1881.

LOUIS A. WILTZ.

Par le Gouverneur,
WILL A. STRONG,
Secrétaire d'Etat.
24avril—1m Mer V

ASSURANCES.

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans

Pour l'année expirant le 31 décembre 1880.

Primes de feu........$307,798 10
Primes maritimes..... 104,810 45
Primes de rivières.... 47,872 04—$460,480 59

Moins—
Primes sur risques non-expirées.....$102,601 26
Primes remboursées 16,909 96
Réassurances........ 29,501 41—$149,012 63

Primes nettes.........................$311,467 96
A ajouter—
Montant provenant des intérêts, sauvetages et loyers $41,406 50
Contingent............... 15,679 65— $57,086 15
$368,554 11

A déduire—
Pertes par le feu.....$54,525 07
Pertes maritimes..... 51,499 74
Pertes de rivières..... 17,917 81—123,942 62
Réduction (rebate et commissions............ 58,057 26
Contributions charitables................... 1,191 78
Taxes d'Etat, de ville et licenses............ 7,333 95
Bureau des assureurs et corps de sauvetage et Babcock............................. 6,607 16
Dépenses générales, frais de bureau et d'agence............. 36,380 02—$233,512 79
Profits nets.........................$135,041 32
A déduire—
Dividende de Juillet 1880............. $25,000 00
Dividende de Décembre 1880........... 25 000 00
Surplus.......................... 85 041 32— 135,041 32

ACTIF DE LA COMPAGNIE:
Argent en banque..$ 67,101 27
Bons des Etats Unis 230,000 00
Propriétés foncières, estimation faite au plus bas prix du marché.. 89,640 00
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville.............. 101,000 00
Billets garantis par nantissement de gages réalisables.. 42,550 00
Billets, prêts sur demande, garantis par des gages réalisables......... 32,000 00
Billets pour primes 16,527 28
Bons du N. O. Waterworks............. 26,500 00
Bons de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans.............. 36,575 00
Actions de banque, d'assurances et autres actions estimées au pair.... 14,665 26
Primes en voie de collection........ 76,620 29
Du par des agents........ 2,318 88—$715,496 06

PASSIF.
Capital.......................$500,000 00
Réserve pour réassurances.................. 102,601 26
Dividendes non réclamés........................ 2,855 50
Dividende de décembre 1880.............. 25,000 00
Surplus................ 85,041 32—$715,498 08

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. — J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1881.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation de cet actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.

ANT. CARRIÈRE,
W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1881, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital en actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1881.

—DIRECTEURS—
JULES ALDIGÉ, — H. GALLY,
THEO. BRIERRE, — CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, — PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE, — A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON, — CHAS. E. SCHMIDT
D. FATJO, — JULES TUYES.
14 an—1an

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.

Département du Sud.

Bureau: coin Carondelet et Gravier.

Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires. Actif provenant des incendies, à l'exclusion du capital payé, $ 9,681,496 21
Capital payé............... 1,330,200 00

Total de l'actif...........$11,109,696 21
Montant réservé pour couvrir les réassurances et les pertes courantes................ 3,944,356 32

Excédent pour les porteurs de polices........................$ 7,165,337 9

Pertes par l'incendie de Chicago, en 1871........ $3,239,091
Pertes par l'incendie de Boston, en 1872........... 1,429,789

On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes conférées par les lois de l'Etat.

Bureau de Directeurs.

J. F. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lalande.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1880. 24 oct—1an

BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 2 et 4 mulets, charrettes à boeufs, do. pour logs, wagons à cabas, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, cabs, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferrements extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 18 et 20 rue Union.
3mai 1881—1an

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCE HIBERNIA DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau: 37 rue du Camp.

DIXIÈME ETAT DE SITUATION ANNUEL, pour l'année finissant le 30 avril 1881.

Primes d'incendie.......$84,571 41
Primes de rivières..... 43,526 30
Primes de marine....... 38,339 07
Primes non échues le 30 avril 1880........ 22,000 00
$188,436 78

A déduire:
Primes non gagnées le 30 avril 1881........ 22,350 00

Primes nettes gagnées.......................$166,086 78
Reçu pour intérêt, loyer, etc............ 23,339 10

Total des gains de l'année...................$189,425 88

A déduire:
Pertes d'incendie......$22,075 56
Pertes de rivières..... 16,584 48
Pertes de marine....... 26,802 65
$65,462 69

Réassurances, primes remises et escomptes 48,862 01
Taxes et Bureau des réassureurs......... 8,572 10
Dépenses générales, salaires, fournitures de bureaux, etc..... 18,908 42
—$141,805 22

Profits nets.......................................$ 47,620 66

La compagnie possède l'actif suivant:
Argent en caisse.............................$ 52,012 20
Prêts sur nantissements ou hypothèques........................... 296 189 19
Billets à recevoir pour primes 11,708 67
Propriétés foncières......................... 100,973 43
Primes, etc., en voie de perception.... 29,539 90
Actions et Bons............................. 7,306 77
Meubles et installations de bureau..... 5,133 45

Total $502,863 44
Passif.. 62,260 00
$440,603 44

L'exposé ci-dessus est une copie exacte des livres de la compagnie.

JOHN HENDERSON, Président.
THOS. F. BRAGG, secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 27 mai 1881.

Assermenté et signé devant moi, à la Nlle-Orléans, Lne, ce 27me jour de mai 1881.

W. J. CASTELL, notaire.

A une élection tenue lundi, 2 du courant, les messieurs dont les noms suivent ont été choisis comme directeurs:

JOHN HENDERSON, — THOMAS SMITH,
W. J. CASTELL, — JNO. T. GIBBONS,
WM HART, — E GAUCHE,
JNO H HANNA, — F. J. GASQUET,
GEO. McCLOSKEY, — M. E. GARVEY,
JOHN IRWIN, — AMÉDÉE COUTURIÉ,
RICHARD HERRICK

Et à une réunion du Conseil de Direction, le 9 mai 1881, JOHN HENDERSON a été élu président, THOMAS SMITH vice-président et THOS. F. BRAGG, secrétaire.

Le conseil a déclaré un dividende semi-annuel de cinq pour cent, faisant 10 pour cent d'intérêt sur le stock pour l'année, et cinq pour cent de dividende sur les primes nettes payées par les actionnaires (faisant avec l'escompte, vingt pour cent qui leur ont été remis sur les primes) payables le 15 juin prochain.

THOS. F. BRAGG, Secrétaire.
7 juin—1 m. Dim. Mer. Ven.

QUINZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL
—DE LA—
COMPAGNIE D'ASSURANCES FACTORS AND TRADERS,

37..........Rue Carondelet..........37

Nouvelle-Orléans, 18 mai 1881.

Les Directeurs, conformément à la Charte de cette Compagnie, publient l'exposé suivant des affaires de celle-ci pendant l'année fiscale finissant le 30 avril 1881.

PRIMES DE L'ANNEE.
Sur les risques d'incendie..........$288,659 92
Sur les risques de rivière............ 159,877 12
Sur les risques maritimes............ 106,323 06
—$554,860 12

A déduire les primes non gagnées 1880-1881........... $95,262 00
Primes rendues....... 10,337 53
—$95,599 53

Gain sur les primes net.......$459,260 60

PERTES PAYEES.
Sur les risques d'incendie.......... $41,868 62
Sur les risques de rivière.......... 116,169 46
Sur les risques maritimes.......... 34,205 12
$192,243 20

A ajouter—
Réassurances............ $2,523 91
Escomptes.............. 56,982 50
Taxes d'Etat et de ville................ 18,964 62
Bureau des Assureurs de la N. O.......... 6,035 96
Dépenses générales brutes.................. 46,162 21
Profits et pertes....... 6,662 81
—$389,475 21

Balance............................ $69,665 39
A ajouter—
Intérêts, escomptes et épargnes reçues.......................... 77,109 20

Profits nets.............$146,794 59
A déduire le premier intérêt semi-annuel de 5 pour cent payé, et le second de 5 pour cent de maintenant........................ 100,000 00
$46,794 59

Réserve pour les pertes non réglées et non acquittées................. 22,626 09

Balance à diviser................... $24,168 50

La compagnie possède l'actif suivant:

ACTIF.
Comptant en caisse..................$143,686 71
Comptes à collecter.................. 112,511 66
Comptes à recevoir sur nantissement..................................... $19,716 73
Comptes à recevoir sur primes...... 6,663 81
Actions de banque et autres ayant une valeur sur le marché.......... 134,486 00
Bons circulation des E.-U. 6 pour cent, valeur sur le marché......... 12,800 00
Bons des E.-U. 4 pour cent, valeur sur le marché.............. 145,475 00
Bons du chemin de fer de ville, du Waterworks et autres, valeur sur le marché................ 183,087 00
Propriétés foncières................ 31,600 00
$1,130,027 94

Ce qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.

ED. A. PALFREY, Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, PAROISSE D'ORLEANS, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi, ce dix-neuvième jour de mai 1881.

ED. IVY, Notaire.

A une réunion du Conseil des Directeurs, tenue le seize courant, il a été résolu de payer sur demande un intérêt semi-annuel de CINQ POUR CENT jusqu'au 30 avril 1881, (faisant 10 pour cent par an sur le fonds capital de la Compagnie), et un dividende comptant de 15 pour cent aux actionnaires sur la somme de $149,906 29 de leurs primes de participation net pour l'année finissant le treize avril 1881.

E. A. PALFREY, Président.
JOHN CHAFFE, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

DIRECTEURS.
John I. Noble, — L. C. Jurey,
John Chaffe, — Wm. Hartwell,
Richard Milliken, — C. J. Leeds,
Sam'l Friedlander, — A. M. Bickham,
R. M. Walmsley, — Louis Bush,
A. H. May, — A. Brittin,
T. Lytt Lyon, — G. W. Sentell,
Samuel H. Boyd, — Wm. Cunningham,
Wm. J. Behan, — John I. Adams,
S. F. Zahleman, — E. T. Buckner,
Chas. Chaffe, — Henry Abraham
A. T. Janin, — Chas. E. Black,
Wm. A. Gwyn.
24mai—1m

ASSURANCES

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUN.

Capital payé..........$500,000

Vingt-cinquième Etat Annuel.

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN, 52 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 1er Janvier 1881.

CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation ci-après pour l'année prenant fin le 31 décembre 1880:

Montant des primes pour l'année expirant le 31 décembre 1880—
Risques d'incendie $225,149 75
Risques de rivière. 135,204 12
Risques maritimes. 61,377 94
$421,731 81

A ajouter—
Risques non-échus, 1879.................. 99,322 00
$521,054 81

Risques non-échus, 1880.......... $98,251 00
Primes remboursées......... 14,598 54
112,849 54

Primes nettes.....................$408,205 27
A déduire:
Pertes, etc., payées durant la même période—
Sur les risques d'incendie.......... $44,397 66
Sur les risques de rivière.......... 79,835 77
Sur les risques maritimes.......... 29,169 21
$153,402 64

Réserve pour les pertes non ajustées et non-acquittées.............. 31,300
$184,692 6

A ajouter—
Réassurances...... $63,464 45
Dépenses.......... 33,030 80
Bureau des Assureurs............ 5,810 36
Taxes............ 8,592 25
Loyers........... 2,000 00
$112,897 86

Fonds de réserve, 2 pour cent sur le capital............ 10,000 00
Dividende sur le capital actions payées......... $49,582 91
A déduire—
L'escompte et l'intérêt.......... 28,815 18 — 20,767 73
$328,268 32

Profits nets actuels...................$79,937 04

La compagnie possède les valeurs ci-après énumérées, estimées aux taux du marché:
Actions et Bons.....................$351,580 12
Prêts et Hypothèques............... 23,610 00
Prêts sur nantissements............ 26,510 40
Billets à recevoir..................... 5,966 07
Propriété foncière.................... 55,000 00
Primes en voie de perception...... 33,580 60
Argent en caisse..................... 173,816 95

Total des valeurs...................$670,064 21

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la compagnie.

JAS. I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, ce dix-neuvième jour de janvier 1881.

A. INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil des Directeurs, à une réunion tenue le dix-neuvième jour du mois de janvier 1881, après avoir mis de côté Dix Mille Piastres des profits nets de l'année, comme fonds de réserve, et payé les Dix Pour Cent de Dividende aux actionnaires, a résolu de payer un Dividende Comptant de VINGT POUR CENT sur les primes nettes gagnées de l'année expirant le 31 décembre 1880, le dit dividende payable à partir du LUNDI, 24 janvier 1881.

DIRECTEURS.
E. J. Hart, — Julius Weis, — Ashton Phelps,
H. Renshaw — E. C. Hamilton, — D. Fatjo,
B. Biscoe, — J. O. Morris, — T. L. Airey,
A. Baldwin, — James I. Day, — R. K. Craig,
C. Macready, — Thos. Simms, — Sam'l L. Boyd,
W. E. Seymour, — Chas. Roberts, — J. G. Gaines,
D. A. Chaffraix, — J. A. Blanc, — J. S. Flower,
J. L. Harris, — H. Newman,
22 janv—1an

ANNUAL STATEMENT
OF THE
NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY.

For the year ending the 31st December 1880.

Fire premiums........$307,798 10
Marine premiums..... 104,810 45
Inland premiums...... 47,872 04
$460,480 59

Less—
Premiums on risks not terminated.....$102,601 26
Return premiums...... 16,909 96
Reinsurances............ 29,501 41
$149,012 63

Net earned premiums............. $311,467
Add—
Interest, salvage and rents................ $41,406 50
Contingent............ 15,679 65
$57,086 1r
$368 554 11

Deduct—
Fire losses..........$54,525 07
Marine losses....... 51,499 74
Inland losses....... 17,917 81
$123,942 62
Rebate and commission 58,057 26
Charitable donations.. 1,191 78
State and city taxes and licenses............ 7,333 95
Board of Underwriters Babcock and Salvage corps.......................... 6,607 16
Gross expenses, home office and agencies.... 36,380 02
$233,512 79

Gross profits.......... $135,041
Deduct—
Dividend of July 1880 $25,000 00
Dividend Dec. 1880. 25,000 00
Surplus........ 85,041 32
$135,041 32

The company has the following—
Cash in banks........ $67,101 27
United States Bonds 230,000 00
Real Estate (lowest valuation)............. 89,640 00
Notes secured by first mortgage on city properties............ 101,000 00
Notes secured by pledges of available securities.............. 42,550 00
Notes, loan on call, secured by available securities............... 32,000 00
Bills receivable for premiums............ 16,527 28
New Orleans Water Works Bonds....... 26,500 00
New Orleans City Railroad bonds.... 36,575 00
Banks, Insurance Companies and other stocks, par value........... 14,665 26
Premiums in course of collection........ 76,620 29
Due by agents........ 2,318 88
$715,496 06

LIABILITIES.
Capital stock.......$500,000 00
Reinsurance reserve. 102,601 26
Unclaimed Dividends 2,855 50
Dividends of December 31, 1880........ 25,000 00
Surplus............ 85,041 32
$15,498 06

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subscribed before me this 12th day of January, 1881.

JAS. FAHEY. Notary Public.

We, the undersigned Special Committee, appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to appraise the assets of said company, hereby certify that, after a careful examination, the valuation of said assets as above specified, is true and correct

ANT. CARRIÈRE,
W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th of January 1881, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of 5 per cent, on the capital stock to the stockholders, or their legal representatives.

J. W. HINCKS, Secretary.
New Orleans, January 12, 1881.

DIRECTORS.
JULES ALDIGÉ, — H. GALLY,
THEO. BRIERRE, — CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, — PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE, — A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON, — CHAS. E. SCHMIDT
D. FATJO, — JULES TUYES.
14 jan—1an

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans

Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS.

Buenaventura Esp, 1756 Larrinaga pour Liverpool, 36 3e dist, Avendano Bros
Barwell Ang, 1861 Pattie pour Liverpool, 46 4e dist, Silas Weeks &co
Blowdon Ang, — Jones pour le Continent Pointe, au capitaine
Cyphrenes Ang, 1975 Morice pour Liverpool 44 4e dist, Forstall Ross & Clayton
Clinton Am, 1187, Staples pour———Alger C A Whitney &co
Cortina Ang, 1581 Holt pour le Continent 13 4e dist, A K Miller &co
Fairfield Ang, 1560 Millard pour le Continent Gretna, Forstall Ross & Clayton
Hellos Ang, 1906 Smith pour Anvers, 41 4e dist, Forstall Ross & Clayton
Isaac Morris Ang, 1'39 Bayley pour Liverpool, 46 4e dist, A K Miller &co
Lady Lycett Ang, 1833 Bratt pour Liverpool Gretna, Forstall Ross & Clayton
Morgan City Am, 2271 Quick pour New York Alger, C A Whitney &co
Mobile Ang, — Chase pour Liverpool 46 4e dist, Silas Weeks &co
Merchant Ang, 1401 Ellis pour Liverpool, 10 2e dist, Lucas E. Moore &co
Rothesay Ang, 2110 Bigley pour le Continent Gretna, Lovell & Bailey
Sahara Ang, 1971 Duncan pour le Continent Gretna, C J Shepherd &co
Woodburn Ang, 1785 Hull pour le Continent Gretna, A K Miller &co
Winston Ang, 1419 Edmonson pour Glasgow Gretna, A K Miller &co
Wanderer Am, 531 Deitch pour Belize 15 1er dist, Mechera Bros
W. G. Hewes Am, 1118 Brown pour———— Alger, C. A. Whitney &co

NAVIRES

Bertaux Ang, 1067 Masters pour le Continent, Freetown, Hall & Vaughan
Constantia All, 1189 Kuhlken pour Brême 22 1er dist E F Stockmeyer &co
Eraminia I A t, 9 9 Martinolich pour le Havre 34 1er dist, Mesich & Cosulich
Fawn Am, 1058 Cleaveland pour Liverpool 6e rue, Lovell & Bailey
Goschen All, 1165 Heins pour Brême 20 1er dist L Ranger &co
Ile Mar he Fr, 1276 Trautbemer pour le Havre, 17 2e dist, H M Hoffman
J C Robertson Ang 1093 Merrill pour le Continent Gretna, Norton & Bell
Lydia Skolfield Am, 1264 Miller pour Brême 31 4e dist, L Ranger &co
L B Gilchrist Am, 1158 Watts pour Liverpool 2e rue, A K Miller &co
Wm Tapscott Am, 1680 Ray pour Liverpool 38 4e dist, Lucas E Moore &co

BARQUES.

Aurora Ital, 299 Aderno pour——— —Pic Tier G Grande
Agar Aut, 564 Ivan ich pour Gênes 32 3e dist A K Miller &co
Brodrene Nor, 695 Kildahl pour————18 3e dist, Bassetti et Xiques
Carrie Delap Ang, 1145 Porter pour le Continent Freetown, Hall & Vaughan
Carrier Dove Ang 1064 Saunders pour le Continent Gretna, Hall & Vaughan
Domenico Lanata Ital, 386, Fatina pour——— 50 4e dist L Delery
Ettie Ang, 5 0 Ward pour le Continent Gretna, Forstall Ross & Clayton
E T G Ang, 966 Williams pour Liverpool, 37 3e dist, Forstall Ross & Clayton
Espha Aut, 598 Ragusin pour le Havre 33 1er dist, Mesich & Cosuli h
Forest Ang, 786 Cunningham pour ——— Gretna, au capitaine
Kathinka All, 1232 Rossini pour le Havre 22 1er dist, A K Miller &co
Karnak Ang, 9 9 Upham pour le Continent Gretna, Hall & Vaughan
Léopold et Marie Fr 470 Lesvalle pour — — 18 3e dist, Bassetti et Xiques
Sheila Ang, 1000 Robinson pour le Havre, 5e rue, Hall & Vaughan
Senator Iken All, 1277 Lewis pour Brême 40 4e dist, A K Miller &co
Wm Gordon Ang 791 Robinson pour le Continent Freetown, Norton & Bell

BRICKS.

Anita Owen Am, 490 Beck pour————13 1er dist, au capitaine

GOELETTES.

Adelia Ang, 125 Willett pour————16 1er d st, au capitaine
Joven Gabriel Mex 74 Basso pour————23 1er dist, G Corral &co
May Evelina Am, 61 Hansen pour———— Pic Tier, D Cefalu & Son
R G Locke Am, 64 Kacker pour Bay Islands Pic Tier, G Grande
Susan Scranton Am, 106 Otis pour———— Alger, au capitaine
Santo Oteri Am, 170 Ward pour————Pic Tier, S Oteri & Bro
Storm King Ang, 70 Eden pour ————Pic Tier, E Pilsbury
Vernal Am, 149 Huntermann pour——— Pic Tier, J P Macheca

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.
Steamship Louisiana, Gager........parti 18 juin
Steamship Algiers, Hawthorn.........parti 18 juin
Barque S G Hart, Pearson.............partie 20 juin
Barque Pale Alto, Griffith..............partie 8 juin

WISCASSET, ME.
Navire Crescent City, Kelly..........parti 1er mai
Navire Northampton Murphy, en chargement 21 juin

BOSTON.
Navire City of Boston, Crosby.........expédié 6 juin
Navire John Watt, Nichols, en chargement 14 juin
Barque E Reinard, Tripp...........expédiée 25 mai

BANGOR, MAINE
Navire Ella S Thayer, Given..........parti 11 juin
Navire Marcia Greenleaf, Bunker.....parti 3 juin

LIVERPOOL.
Steamship Sandringham, Ross.........parti 3 juin
Navire Southern Chief, Higgins, en char 9 jui
Navire Annie Fish, Hodson.............partie 8 juin
Barque Fliehundel, Wachter...........partie 3 juin

LONDRES.
Steamship Alamara, Young.............parti 3 juin

LONDONDERRY.
Barque Emanuel Swedenborg, Anderson, partie 19 mai

DUBLIN
Barque Butcshire, Jones...............partie 21 ma

BRISTOL.
Barque Fannie M, Stockton............partie 4 mai
Barque Teresina, Lubrano..............partie 16 avri

CUXHAVEN.
Steamship Helvina, Smith..............partie 8 mai

NORTH SYDNEY, C. B.
Barque Mary S Gibson, Curry..........partie 3 juin

HAVRE
Navire Oneota, Owens..................parti 14 juin
Barque Yarmouth, Holton...............partie 10 juin

BORDEAUX.
Barque Alphonse et Marie No 2, Privat,......partie 16 juin
Barque Washington, Cosulich.........partie 19 mai
Barque Don Justo, Jones................partie 26 jan
Steamship Tweed, Willis...en chargement 6 avril

ANVERS
Navire McDougall, Davis..............parti 1er juin
Barque John M Parker, Delap........parti 26 mai
Barque Stillwell, Delap................partie 30 mai
Barque Maple Leaf, Pitman............partie 17 mai
Barque Harry Bailey, Sinclair, en chargement 20 mai

DUNQUERQUE.
Barque Charles Bal, Stone..........expédiée 21 ma

ROUEN
Barque Royal Harris, Gilliatt..........partie 7 juin
Barque Abram Young, Ferguson.......partie 20 mai

Barque John Johnson, Prickles.........partie 17 mai
Barque Moss Glen, Morris...............partie 17 mai
Barque Montreal, Confleet...............partie 9 mai
Barque Muriel, Hannay.....................partie 3 mars

DRAGOR.
Barque Rola, Nelleon....................partie 4 ma

BREME
Navire Lizzie Moses, Cox...............parti 13 juin
Barque Gonfiteri, Tarabochia, Tarrabochia.......partie 19 mai

PALERME.
Steamship Ponca, Kempton, en chargement 1 jui

BARCELONE
Barque Barcelona, baragosa...........partie 23 mars

RIGA.
Barque Azov, Tonsen...................partie 27 avril

HAVANE.
Barque Sofia de Villa, McDonald......partie 31 mai
Barque (Auf. Symess...................partie 3 juin
Brick San Antonia, Borns..............parti 16 avri
Navire Joaquim Serra, Albert.........parti 20 avril

RIO DE JANEIRO.
Barque Ellen Holt, Duncan............partie 22 ma

JOHN R. LEGIER,

Notaire,

No 79 Passage de la Bourse,
Entre les rues Conti et Bienville,
NOUVELLE-ORLEANS, Lne.
26fev—6m MeVD

FEUILLETON.

Com. le 8 juin.

HARALD

—PAR—

Charles Edmond.

DEUXIEME PARTIE.

V

(Suite)

Elle est bien simple, se dit-il. Bien facile à tracer du moment que l'oubli de soi-même l'éclaire de ses abnégations. Aimer, c'est n'assigner d'autre but à ses efforts que le bonheur de ceux que l'on aime, c'est souffrir de leurs douleurs, c'est se réjouir de leurs joies, c'est leur pardonner, tout hors le mal qu'ils s'infligeraient à eux-mêmes; aimer, c'est se dévouer en toute occasion, jusqu'au dernier souffle de sa vie, c'est mourir plutôt que de ne pas assumer sur soi les peines ou les dangers menaçant la personne qui vous remplit le cœur; aimer, c'est plus que tout cela encore, c'est rendre le bien au centuple du mal que l'on éprouve soi-même, c'est appeler et bénir la souffrance si celle-ci peut servir à l'être aimé, en fût-il même la cause cruelle. Il est des hommes qui savent aimer ainsi, qui se dévouent alors, qui affrontent au besoin le martyre comme le pauvre victime de la forêt de Bannersborg, victime immortelle par l'exemple qu'elle a laissé après elle. Marthe, continuait Harald, a droit au bonheur là où elle croit le trouver. Me jeter en travers de sa route, ce serait folie! folie coupable, stupide et d'ailleurs inutile! Lui en aplanir au contraire les difficultés, voilà le devoir!

Le vent, d'un dernier coup d'aile, ayant balayé les nuages, mollit et finit par tomber tout à fait. Au-dessous du Nysone s'étale une plaine verte, hérissée çà et là de bouquets d'arbres. Des habitations la piquent de taches blanches. La fumée des cheminées monte droit au ciel. Lasse de ses convulsions, la nature essoufflée reprend haleine dans le calme.

Aristide juge le moment favorable. Il ouvre la soupape et procède paisiblement à la descente. L'ancre mord dans une prairie. Des paysans, sous la conduite d'un pasteur, accourent au spectacle et à la rescousse. Un Danois et un Français dans la nacelle, quelle joie, quel coup de fortune! On s'oriente maintenant, on évalue le chemin parcouru. Le ballon, parti de Copenhague, emporté par la tempête au-dessus du golfe de Kioege, laissant derrière lui la pointe de Stevens, est tombé à Faxoe, à l'entrée de la baie de Perestoe. Une course effrénée: 95 kilomètres en une heure et demie. Aristide, à son retour à la capitale, se promet de marquer exactement les distances, quitte ensuite à épater, comme il le dit, par son rapport, ses honorables confrères, MM. les membres de l'Académie d'aérostation météorologique de France. Puis, il dégonfle son ballon, il le replie et distribue de chaudes poignées de main aux assistants.

Quelques heures après, les deux excursionnistes opéraient une rentrée triomphale à bord d'un vapeur, à Copenhague; car du moment qu'il s'agit des Danois, il est inutile d'ajouter que les braves gens, saisis de sollicitude et d'anxiété pour les deux voyageurs, s'étaient empressés, malgré la tempête d'expédier le plus solide de leurs navires dans la direction du vent, crainte de malheur, ou plutôt, au dire de certains alarmistes, pour rechercher et ramener leurs cadavres.

Le mots propre de Marthe, au départ du ballon, remarqué par tout le monde, n'avait effarouché personne. Une jeune fille accomplie, élevée par une mère respectable, n'avait pu évidemment s'abandonner à un pareil éclat qu'en faveur d'un fiancé. Rien de plus simple alors. Le contraire eût porté atteinte à la réputation de Marthe. Mme Goertz, la main forcée, l'âme endolorie, se résigna à recueillir la déclaration d'Axel.

Elle se morfondait à l'idée du chagrin que pareil revirement de sa part allait causer à l'amiral et à son petit-fils. Cétait à tort en ce qui concernait ce dernier. La première fois qu'elle revit Harald, elle fut surprise par le calme de ses traits, par la sérénité de son humeur. Ce qui se déchaînait en son for intérieur ne regardait âme qui vive. Il ne fallait pas que Marthe en eût même un soupçon; son bonheur en aurait été profondément troublé. Elle nourrissait pour lui une si vive affection! Or ce bonheur, Harald le désirait complet, sans l'ombre d'une arrière-pensée. Poussant donc jusqu'à l'héroïsme le sacrifice de lui-même, il servit de témoin à la jeune fille, le jour du mariage et l'accompagna à l'autel.

L'amiral, que l'on attendait en ville, informé des événements par son petit-fils, ne bougea pas de Bannersborg. Le coup meurtrier l'avait frappé en plein cœur. Illusions, projets, joies, espérances, tout s'écroulait pour lui à la fois. C'était le dernier naufrage du marin!

Le lendemain de la bénédiction nuptiale, Harald rejoignait son grand-père. De part et d'autre, pas un mot sur ce qui venait de s'accomplir à Copenhague. Les noms de Mme Goertz, de Marthe, d'Axel ne furent même pas prononcés. Mais à la suite d'une longue causerie nocturne et d'un débat opiniâtre dans lequel Harald finit par céder à la volonté, aux tendres injonctions de l'amiral, il se rendit à Elseneur et s'embarqua pour un long voyage.

FIN DE LA DEUXIEME PARTIE.

TROISIÈME PARTIE.

I

L'amiral, le solitaire de Bannersborg, sarnom que lui avait attiré sa claustration depuis le départ de son petit-fils, rayonnait ce jour-là de joie. Après deux années d'absence, Harald venait de débarquer à Copenhague. On l'attendait pour dîner.

Oh! la belle invention que le télégraphe; une invention danoise, celle-là! Oersted avait décidément bien mérité de la science et de la patrie. Grâce à sa découverte, un vieillard, sur deux longues, très longues années de tristesse, gagnait douze heures de bonheur.

Le valet de chambre suivait avec surprise les agissements de son maître. Pour la première fois depuis longtemps, il le voyait occupé à des soins raffinés de toilette. L'amiral ne se livrait pas sans motifs à cet accès de coquetterie préméditée. Deux années de séparation, ajoutées aux bouleversements, subis la veille du voyage d'Harald, les chagrins de la solitude, avaient dû creuser encore davantage les rides, rougir les paupières, éteindre le regard, voûter la taille du pauvre aïeul esseulé. Il fallait à tout prix atténuer aux yeux du cher enfant la première et trop pénible impression de ces ravages.

Le vieux marin se pavoisait de son mieux; toutes voiles dehors, il redressait sa haute stature et rappelait le sourire sur ses lèvres; léger, alerte, il retrouvait ses allures d'autrefois, si bien que pour revoir son Harald quelques instants plus tôt, il eût pu à la rigueur sauter en selle sur le plus fringant cheval de ses écuries. Il se le persuadait du moins.

Mais déjà la voiture tant désirée s'arrêtait au perron.

L'amiral manqua à son rôle. Au lieu de faire admirer d'abord l'éclat de son étonnante verdeur, il s'affaissa dans les bras de son petit-fils, l'étreignit, le serra contre son cœur, le couvrit de baisers, balbutia et finit par fondre en larmes. Payé largement de retour, peu lui importait de défaillir à force d'émotions devant le personnel du château.

A part le hâle du teint, les yeux enfoncés un peu plus avant dans leurs orbites, Harald était resté le même. Il avait parcouru l'Europe, visité certaines villes d'Orient et consacré toute une année à l'Amérique. Durant cette longue série de pérégrinations, sa pensée avait souvent faussé compagnie à son corps; elle s'arrachait volontiers aux milieux ambiants et filait à tire d'aile vers le Danemark.

La nostalgie le rongeait; c'est ainsi du moins qu'il s'expliquait à lui-même son désir ardent de revoir le Séeland. Aussi respira-t-il à pleine poitrine le jour où il sentit sous ses pieds le sol danois. Il y reparaissait calme et simple; nullement en ténébreux inconsolable. Le cœur guéri alors par la panacée souveraine de l'oubli? Non pas; Harald n'avait jamais cherché à oublier; il aimait comme au premier jour. L'oubli de soi-même, oui, il continuait à le garder, mais le but de son existence, il ne l'avait jamais perdu de vue; son idée fixe se rivait toujours au bonheur de Marthe! Ses meurtrissures à lui ne comptaient point. La seule épreuve qu'il demandât à la destinée de lui épargner, c'était le malheur de la femme qu'il adorait. Ce malheur, il ne le prévoyait pas, il espérait n'y assister jamais, et si parfois le sentiment de la fragilité des choses humaines suscitait ses appréhensions, il se demandait avec effroi ce qu'il ferait en telle ou telle occurence funeste. "Son devoir", lui répondait sa conscience.

La sérénité du petit-fils allégea à l'aïeul la lourde charge de ses propres soucis. Harald lui revenait apaisé et rempli pour lui de tendresse. Ah! si celle-ci pouvait un jour suggérer à son cher enfant l'idée d'ensoleiller les dernières années de sa vieillesse et d'animer, d'égayer la solitude de Bannersborg! Harald marié, il descendrait en souriant dans la tombe.

Question rudement embarrassante! M. Banner sentait qu'à la première allusion en ce sens, un regard de son petit-fils viendrait lui clouer les lèvres. L'heure n'était pas venue; peut-être sonnerait-elle un jour? Il ne fallait pas désespérer. Le Danemark ne manquait pas de jeunes filles dignes d'épouser un Banner. Deux ou trois hors ligne apparaissaient au premier plan. Le tout était donc d'attendre, d'épier l'occasion et de mettre adroitement la question sur le tapis, sans avoir l'air d'y toucher.

Mais le temps s'écoulait et le joint ne se présentait pas. Harald annonça un jour son projet de rendre visite à ses amis de Gyldenloev.

L'amiral bondit de surprise.

—Des amis, à Gyldenloev? s'exclama-t-il.

—Oui, amiral, des amis, des camarades de collège: Axel et Magus. Ils m'en voudraient, ajouta-t-il, et avec raison, si sans motif valable je négligeais de les aller voir. La jeune comtesse surtout ne s'expliquerait pas cette tenue à l'écart du compagnon de son enfance. A propos, continua-t-il, que dit-on, dans le pays, du jeune ménage? A-t-on des nouvelles de Marthe?

L'amiral répondit qu'en fait de nouvelles, il n'en possédait aucune, attendu qu'il n'en avait jamais demandé à personne.

—Raison de plus! objecta son petit-fils, et le dessus il partait le lendemain pour Gyldenloev.

A mesure qu'Harald se rapprochait du château, son cœur se serrait. La plaie saignait donc toujours sous la cicatrice? Oui, à en juger par la douleur qui se réveillait poignante à chaque ressouvenir des événements accomplis le jour du voyage aérien à Copenhague. Mais alors pourquoi ne pas éviter ses morsures? pourquoi affronter des rencontres qui ne pouvaient que raviver la souffrance?

Pour assouvir une volupté d'un genre particulier, la volupté des désespérés qui n'estiment jamais la douleur assez aiguë, ni le poison trop amer. Et puis c'était un moyen de mettre à l'épreuve son énergie, de se convaincre soi-même comment celle-ci se comporterait dans les grandes luttes de la vie, afin d'être rassuré sur son propre compte le jour où il s'agirait de livrer bataille.

D'autre part, il est vrai, cette disposition tenace à entreprendre une campagne risquait de s'évanouir au premier souffle de la réalité. Marthe heureuse, Harald par là même retombait dans le vide. Et pourquoi ne le serait-elle pas, même à côté de ce mari dont le caractère offrait tant de motifs d'appréhensions? légitimes? Les moralistes, jusqu'ici, n'ont pas encore réussi à élever à la hauteur d'une théorie les singulières conditions dans lesquelles la femme, souvent la plus accomplie, poursuit et trouve son bonheur.

Un seul parti, en définitive, restait à prendre; vérifier de ses propres yeux la situation, et sur place. Et comme l'anneau de Gygès, talisman de l'invisibilité, rentre dans le domaine de la fable; comme l'on ne rencontre plus de fée bienfaisante qui vous transforme en oiseau, il fallait, sans regarder au prix, payer de sa personne.

La distance entre Bannersborg et Gyldenloev, permettait à Harald de tisser à perte de vue le fil de ses sombres préoccupations. Celles ci, il tremblait de se l'avouer, se concrétaient finalement en peu de mots: il aimait, il aimait de toute son âme, il aimerait jusqu'à son dernier souffle.

La voiture s'arrêta devant le perron. Des domestiques à l'entrée; aux croisées, point de maîtres. Ulf reçut le voyageur.

—Va t il être heureux, M. le comte! s'écria-t-il. Depuis deux ans, il ne se passe pas de jour sans qu'on parle de vous, monsieur Harald! Vous voici enfin, et en bonne santé! Oh! ils ne tarderont pas à rentrer, M. le comte et Mlle Eva. Ils sont sortis à cheval, du côté d'Elseneur.

—Et Mme la comtesse, vous ne m'en parlez pas, mon brave Ulf?

—Au loin, pour le moment; en Bohême, aux Eaux. Elle y accompagne Mme la baronne, sa mère, qui a été très souffrante cet hiver. Elle a failli mourir. A l'heure présente elle est presque tout à fait rétablie. Aussi le voyage de ces dames tire à sa fin. La semaine prochaine, la mère sera réinstallée chez elle, dans le Jutland, et nous reverrons notre maîtresse chez nous. Il en est temps. Songez-y, depuis deux mois qu'elle nous a quittés.

Harald traversa le vestibule et pénétra dans le parc. Ulf le suivait en traînant un peu les jambes. Depuis deux ans, sensiblement vieilli, le dos voûté, le teint poussé au pourpre violacé de l'aubergine, la lèvre pendante, les mains agitées par un tremblement continu, il cherchait avec peine ses mots et bégayait à les prononcer.

—Et cette grosse fillette, continuait-il, la reconnaissez-vous, monsieur Harald? Oh! c'est que vous l'avez perdue de vue, il y a pas mal de temps.

—Gertrude, parbleu! Mes compliments! Elle est devenue charmante!

Et du geste et du sourire, Harald saluait la pauvre infirme à qui la nature avait fini par accorder en compensation un épanouissement de beauté rustique, irréprochable dans son genre. Les cheveux blonds, légèrement crêpés, le regard, celui de son enfance, pensif et doux, le teint velouté d'une pêche, la bouche vermeille, la taille souple, le corps arrêté à la limite de l'embonpoint, Gertrude exalait un charme auquel eût ardemment succombé un goujat irrespectueux de sa disgrâce, ou un manant de haute volée.

Ulf s'appuyait sur l'épaule de sa fille, par tendresse, non moins que pour maintenir son parfait équilibre. Les deux corps formaient un groupe où la laideur, abrutie par le vice, faisait singulièrement ressortir dans la jeune fille la beauté exubérante de sève et inconsciente d'elle-même.

—Vous la trouvez grandie, monsieur Harald; mais en fait de dévouement pour son vieux père, elle est restée toujours la même. Un ange! je puis le crier sans crainte de la faire rougir. Elle ne m'entend pas, la petite chère colombe! Et avec cela, éduquée, s'il vous plaît, et heureuse, grâce à Mme la comtesse, qui ne sait qu'inventer pour lui mettre de la joie au cœur. Gertrude a appris à lire, à écrire, et ce n'est pas tout. L'été, préposée aux fleurs, l'hiver elle vous en brode à poser le nez dessus pour sentir si elles embaument. Monsieur Harald, aussi vrai que c'est moi qui vous parle, ce pays a gagné le gros lot à la loterie de tous les trésors, le jour où la comtesse y a pris pied. Demandez à chacun, à commencer par M. Magus, qui en sait sur notre maîtresse plus que personne et pour cause.

—Le docteur Magus demeure au château? Voulez-vous l'informer de mon arrivée, ou conduisez-moi plutôt auprès de lui.

—Il habite la petite maison à l'entrée du pont, à droite, à deux pas d'ici. Vous l'aurez remarquée en passant. Toit rouge, volets verts. Je cours l'avertir. En voilà encore un qui ne se fera pas tirer l'oreille pour vous souhaiter le Welkommen du retour!

Ulf, clopinant en zig-zag, disparut derrière un massif. Gertrude, de son côté, s'empara d'une paire de ciseaux qui brelloquaient à sa ceinture, et courut aux plates-bandes. Elle cueillit des fleurettes, de quoi fleurir une boutonnière, et les offrit à Harald. Puis, elle se mit à lui parler par signes, et en gestes, en sourires, en regards. Toute une brassée de réminiscences: un cheval lancé à fond de train qui bousculait une petite fille à l'entrée de l'écurie; Harald venant à l'aide à l'infortunée, la soulevant dans ses bras, et, le genou à terre, l'étendant sur sa poitrine. La mort vue de près. Ensuite le retour à la vie. Une jeune demoiselle, devenue depuis la maîtresse du château, penchée sur la victime de l'accident. Deux baisers et un bracelet: le voici, le même, Gertrude ne le quittait jamais. Harald s'en souvenait! encore? Elle lui passait les fleurettes, et, saisissant sa main, sur la paume, du bout de son index, une lettre après l'autre, bien lentement, chaque signe appuyé d'un regard, elle lui traçait les deux mots: "porte-bonheur". Sur ce, elle s'inclinait en révérence, les deux mains ouvertes, la figure épanouie, comme si elle avait voulu ajouter en terme de conclusion: "et en effet le cadeau m'a porté bonheur."

Harald s'empara des mains de la jeune fille et les lui serra cordialement.

Magus coupa l'idylle. Sa voix joyeuse retentissait de loin. De retour! et depuis quand? Et pas l'ombre d'une nouvelle durant une si longue éclipse! Fameux moyen de mettre à l'épreuve des amitiés d'enfance, des camaraderies de collège! N'importe! Pas de griefs qui tiennent devant une réapparition aussi inattendue!

Harald dut subir un interrogatoire sur son itinéraire et les principales péripéties de son voyage. Il lui tardait à son tour de questionner le docteur.

A continuer.

La maison F. Werlein doit l'accroissement de sa réputation à l'immense supériorité des instruments qu'elle recommande. En moins de cinq mois, cent pianos de Mathushek (non compris ceux de fabriques différentes) qui lui avaient été expédiés, ont été vendus. Ces pianos de Mathushek et de Chickering, sont évidemment les plus recherchés aujourd'hui. La solidité de leur construction (iron frame, maple bushing around the tuning pin) les met à l'abri de toute concurrence. M. Werlein vient d'en recevoir un grand nombre, et invite ses clients à venir les voir, que ceux-ci veuillent acheter ou non.